

écho P RC

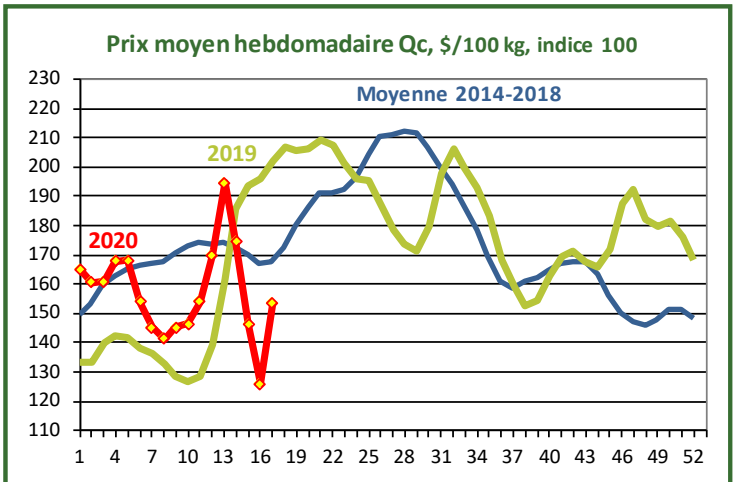
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 5, 27 avril 2020 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 20/04/20 au 26/04/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 630
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	153,58 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	153,62 \$
	Indice moyen ²		110,54
	Poids carcasse moyen ²	kg	110,71
	Revenus de vente estimés	\$/porc	188,00 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 119
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	44,98 \$
Porcs abattus		têtes	1 995 000
Poids carcasse moyen		lb	213,20
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	65,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4121 \$

Semaine 16 (du 13/04/20 au 19/04/20)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	158,00 \$	180,57 \$
15 % les plus bas		130,15 \$	155,75 \$
15 % les plus élevés		205,53 \$	226,85 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,68	105,85
Total porcs vendus	Têtes	104 328	1 616 992



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a repris du poil de la bête alors qu'il s'est établi à 153,58 \$/100 kg, soit une hausse de 27,52 \$ (+21,8 %) par rapport à la semaine précédente. En dépit de ce rebond, le niveau demeure sous celui observé en 2019 et de la moyenne quinquennale 2014-2018, par des marges respectives de 48 \$ (-24 %) et 14 \$ (-8 %).

Aux États-Unis, le prix au comptant a continué sa chute tandis que le prix des coupes est reparti vers le haut. En conséquence, le seuil minimum défini selon la Convention de mise en marché

s'est appliqué et le prix québécois a suivi la progression de la valeur de la carcasse américaine. L'effet du rajustement au prix minimum de 90 % de la valeur de la carcasse s'est traduit par un rehaussement d'environ 35 \$ (+29 %) comparativement au prix défini selon l'ancienne formule de prix pour le porc Qualité Québec à l'indice 100.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-1 %) par rapport à son homologue canadien, ce qui a tempéré la croissance du prix au Québec. Cette variation du taux de change est survenue en raison d'un affaiblissement de la demande pour le billet vert.



Nourrir NOTRE MONDE
 n'a jamais été aussi important.

En cette période difficile, vous pouvez compter sur nous.



On nourrit le monde

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont atteint 135 100 porcs. Même si elles demeurent sous le rythme observé avant l'apparition de la Covid-19 en sol québécois, il s'agit d'une progression de près de 33 000 têtes (+32 %) par rapport au niveau avant la semaine de Pâques.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix au comptant s'est affiché à 44,98 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 3,06 \$ US (-6,4 %) par rapport à la semaine précédente. Ce dernier a chuté de plus de 20 \$ US (-31 %) au cours des trois dernières semaines. Il s'agit du prix le plus faible jamais enregistré lors d'une semaine 17 aux États-Unis. Des différences respectives de l'ordre de 37 \$ US (-45 %) et 30 \$ US (-40 %) le séparent des prix de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à la même période.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a remonté de 12,7 \$ US (+24 %) après avoir montré un déclin cumulatif de 28 \$ US lors des trois semaines précédentes. Elle s'est finalement fixée à 65,1 \$ US/100 lb. Ce regain est attribuable à un essor de la valeur du flanc (+37,1 \$ US), des côtes (+17,7 \$ US) et du soc (+13,8 \$ US).

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à près de 2 millions de porcs. Ce nombre démontre un affaissement de quelque 241 000 têtes (-11 %) par rapport à la semaine précédente, soit la semaine de Pâques. Cette chute est attribuable à la fermeture de plusieurs abattoirs aux États-Unis, totalisant au moins 18 % de la capacité d'abattage américaine.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-avr	17-avr	24-avr	17-avr	sem.préc.
MAI 20	52,52	37,92	132,19	95,44	36,75 \$
JUIN 20	51,52	43,72	129,67	110,04	19,63 \$
JUILLET 20	54,67	51,92	137,60	130,68	6,92 \$
AOÛT 20	58,32	56,40	146,79	141,96	4,83 \$
OCT 20	53,97	52,15	135,84	131,26	4,58 \$
DÉC 20	52,97	51,02	133,32	128,42	4,91 \$
FÉV 21	59,22	56,40	149,05	141,96	7,10 \$
AVR 21	65,10	61,75	163,85	155,42	8,43 \$
MAI 21	70,25	66,90	176,82	168,38	8,43 \$
JUIN 21	75,02	71,37	188,82	179,64	9,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3694

Indice moyen : 110,949

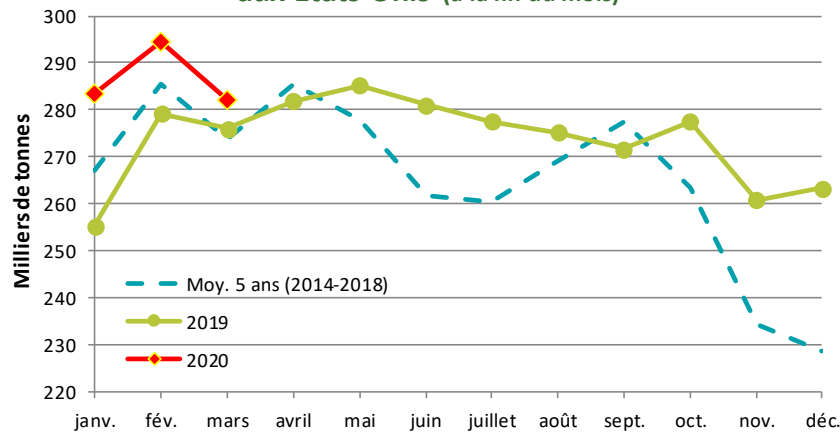
NOTE DE LA SEMAINE

Le 22 avril, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. À la fin mars, ils totalisaient 282 100 tonnes, ce qui représente un niveau supérieur aux inventaires de 2019 et de la moyenne 2014-2018 à pareille date, par des écarts de l'ordre de 2 % et de 3 %, respectivement.

En outre, le rapport montre une baisse d'environ 4 % par rapport aux inventaires de février dernier. Selon Frédéric Hamel, stratège de marché pour la firme R.J. O'Brien, cela peut être considéré comme positif puisque le marché trainait des inventaires abondants depuis le début de 2020. La demande domestique américaine, plus importante durant le mois de confinement, aurait contribué à cette diminution.

Pour ce qui est des flancs, l'inventaire se situe au-dessus de celui à pareille date en 2019, par une marge de 34 %. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, cela pourrait expliquer en partie les faibles prix de cette coupe à la fin mars et au début avril. Quant à l'inventaire des coupes de porc désossées, il est supérieur au niveau de l'an dernier, par un écart de 10 %. Il a cependant chuté d'environ 12 % par rapport à l'inventaire de février, ce qui est à l'inverse des anticipations, qui prévoient généralement une hausse.

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DU PORC

Enfin, il sera intéressant de suivre l'évolution des mesures de confinement aux États-Unis et de constater l'impact sur la demande dans les prochains mois. Est-ce que la demande conservera sa vigueur ou le ralentissement économique rattrapera les consommateurs ?

Par ailleurs, du côté de l'offre, la fermeture de nombreux abattoirs aux États-Unis crée beaucoup d'incertitude. Cela pourrait accentuer la réduction des inventaires de porc.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a décliné de 0,07 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mai et de juillet n'ont que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Le marché du pétrole a dominé la semaine. Le prix au comptant du baril de pétrole à New York a dégringolé puis s'est littéralement effondré à des valeurs négatives. Les capacités de stockage aux États-Unis vont être quasiment atteintes à 100 % à la mi-mai. Après avoir déclenché en mars une guerre des prix avec la Russie en augmentant sa production au maximum, l'Arabie saoudite est aux prises avec l'effondrement total de ce marché. Le royaume annonce maintenant son intention de réduire sa production de pétrole, mais c'est trop peu, trop tard. En effet, au cours des dernières semaines, la demande mondiale de pétrole a chuté de 30 à 40 % en raison du confinement et de l'arrêt brutal des économies.

Une lueur d'espoir pour l'éthanol frappé de plein fouet par la pandémie : après des chutes dramatiques au cours des semaines précédentes, la production hebdomadaire américaine s'est finalement stabilisée. Elle s'est établie à 563 000 barils par jour, soit une baisse de 7 000 barils par jour. Les stocks ont encore augmenté, de 220 000 barils, pour atteindre un niveau record de 27,7 millions de barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-04-24	2020-04-17	2020-04-24	2020-04-17
mai-20	3,15 %	3,22 %	287,7	288,2
juil-20	3,23	3,29 %	292,6	293,1
sept-20	3,27 ½	3,33 %	293,2	294,7
déc-20	3,36 %	3,43 ½	295,3	297,0
mars-21	3,49 %	3,55 %	289,6	292,0
mai-21	3,55 %	3,62	288,4	292,2
juil-21	3,60 ¼	3,66 %	290,9	295,3
sept-21	3,57	3,64 ¼	291,9	295,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,30 \$ + mai 2020, soit 215 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mai, soit 234 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,76 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : COMPENSATIONS FINALES 2019

Le 17 avril, la Financière agricole du Québec (FADQ) a publié la mise à jour des prévisions de compensations ASRA pour 2019. Le revenu stabilisé ajusté du modèle naisseur-finisseur est de 200,34 \$/100 kg. La compensation brute totale s'élève à 9,97 \$/100 kg pour le modèle naisseur-finisseur. Elle est répartie entre les produits « porcelets » et « porcs d'abattage » dans une proportion de 36 % (76,55 \$/truite) et 64 % (6,38 \$/100 kg), respectivement. La compensation totale est de 3,56 \$/100 kg et de 42,78 \$/truite pour les entreprises assujetties à l'application d'une franchise. Le paiement final sera versé le 27 avril.

Pour les entreprises non assujetties à l'application d'une franchise et qui ont déjà acquitté en totalité le montant de cotisation réclamé en début d'année par la FADQ, le paiement final sera de 4,56 \$/100 kg et de 54,71 \$/truite. Pour celles qui n'ont pas acquitté le montant réclamé par La Financière pour le paiement de la cotisation 2019, le versement final sera de 4,13 \$/100 kg et de 46,43 \$/truite.

Source : Flash, 17 avril 2020

CANADA : LES PORCS REFOULENT AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

Au Québec, la production des abattoirs a été très variable dans les dernières semaines en raison de la Covid-19 et des défis que celle-ci a amenés en ce qui a trait au respect des mesures de distanciation sociale et d'autres problèmes reliés à la main d'œuvre. Pour les semaines du 29 mars au 18 avril (semaines 14, 15 et 16), Kevin Grier, du *Canadian Pork Market Report*, estime que ces perturbations auraient engendré une baisse du nombre de têtes abattues de l'ordre de 130 000 porcs, cumulativement. Pendant cette même période, les ventes québécoises se sont chiffrées en moyenne à 101 000 porcs par semaine comparativement à 123 000 têtes en moyenne en 2019.

Cette situation a engendré un refoulement des porcs important. En date du 17 avril, il y avait 91 000 porcs en attente selon le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval.

Cette situation affecte également les producteurs en Ontario. Selon Grier, le refoulement de la province atteindrait

entre 35 000 et 45 000 porcs. Elle envoyait de 26 000 à 30 000 porcs chaque semaine vers le Québec en février et mars. Ce chiffre serait descendu à 15 000 à 18 000 porcs lors de la période du 29 mars au 18 avril.

Enfin, rappelons la réouverture de l'abattoir d'Olymel à Yamachiche le 14 avril dernier. La semaine de la reprise de ses activités, ses abattages représentaient quelque 1 000 porcs par jour. L'entreprise espère un retour graduel vers sa capacité normale de 28 000 têtes par semaine.

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 20 avril et *Flash*, 17 avril 2020

CANADA : LE CCP DEMANDE L'AIDE DES GOUVERNEMENTS

Le Conseil canadien du porc (CCP) demande une aide financière d'urgence au gouvernement, équivalent à 20 \$ par porc. En effet, les producteurs de porcs prévoient subir des pertes entre 30 \$ et 50 \$ pour chaque porc vendu en 2020. Au total, le déficit pourrait représenter environ 675 millions \$. Selon le CCP, l'absence de ce paiement pourrait signifier la fin des fermes familiales, engendrer des perturbations au niveau de la chaîne d'approvisionnement et accentuer l'insécurité alimentaire.

Au sud de la frontière, le gouvernement américain a prévu une aide de 1,6 milliard \$ US en paiements directs aux éleveurs de porcs du pays. Selon Joseph Kerns, président de la firme Kerns and Associates, pour une maternité de 2 500 truies, la subvention maximale se chiffrerait à 250 000 \$ US, ce qui se traduirait par un montant de 4 \$ US par porc pour la production annualisée. Alors que les pertes encaissées pourraient dépasser les 40 \$ US par porc, il estime que cette aide sera nettement insuffisante, et prévoit des faillites qui mèneront à davantage d'intégration verticale dans le secteur porcin.

Sources : *CCP et Le Bulletin des agriculteurs*, 23 avril et *National Hog Farmer*, 20 avril 2020

USA : LES FERMETURES D'ABATTOIRS S'ACCUMULENT

Dans les dernières semaines, le Covid-19 a perturbé le cours normal des abattages de porcs États-Unis. Le 12 avril, Smithfield Foods a fermé pour une durée indéterminée son abattoir de Sioux Fall, au Dakota du Sud. L'établissement abat environ 19 500 porcs par jour, ce qui représente près de 4 % de la



NOUVELLES DU SECTEUR

capacité d'abattage du pays. Le 24 avril, Smithfield Foods a également fermé l'abattoir de Monmouth en Illinois, correspondant à un peu moins de 3 % des têtes abattues aux États-Unis.

Smithfield Foods n'est pas la seule entreprise qui a dû mettre la clé dans la porte d'un de ses gros abattoirs temporairement. Le 20 avril, JBS USA a annoncé la fermeture de son abattoir à Worthington, au Minnesota. L'établissement à une capacité d'abattage quotidienne de l'ordre de 21 000 porcs par jour, soit 4% des porcs abattus aux États-Unis.

Le 22 avril, c'était au tour de Tyson Foods de fermer ses établissements d'abattage de porcs de Waterloo, en Iowa, et de Logansport, en Indiana. Le premier abat près de 19 500 porcs sur une base quotidienne, ce qui correspond à près de 4 % de la capacité américaine, et est le 10^e abattoir en importance du pays. Le second a une capacité journalière d'approximativement 15 400 porcs (3 %). C'est donc dire qu'il y a au moins 18 % de la capacité d'abattage aux États-Unis qui est amputée.

Sur une note positive, le 21 avril, l'abattoir de Tyson Foods situé à Columbus Junction, Iowa ayant une capacité d'abattage d'environ 10 000 porcs par jour, soit plus de 2 % des porcs abattus aux États-Unis, a rouvert ses portes après deux semaines d'inactivité.

Sources : Swineweb 21 avril, The Pig Site, 21 et 23 avril, Meatingplace 22, 23 et 27 avril et Les Affaires, 24 avril 2020

BRÉSIL : LA CHINE/HONG KONG TIRE LES EXPORTATIONS VERS LE HAUT

De janvier à mars 2020, les exportations de viande et de produits de porc se sont chiffrées à environ 205 500 tonnes et ont généré des revenus de 482 millions \$ US, établissant ainsi un tonnage et des recettes records lors d'un premier trimestre. Cela démontre un essor de 33 % en volume et de 63 % en valeur comparativement au premier trimestre de 2019.

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à mars 2020**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	137 242	105 %	335,6	169 %
Chili	8 878	-15 %	21,3	6 %
Uruguay	8 726	-10 %	22,7	23 %
Angola	7 562	-25 %	7,1	-20 %
Singapour	7 433	-12 %	20,8	12 %
Autres destinations	35 667	-28 %	74,9	-29 %
Total	205 508	33 %	482,4	63 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 20 avril 2020

Les achats de porc brésilien de la Chine/Hong Kong ont explosé de 105 % en volume et de 169 % en valeur par rapport au premier quartile de 2019. D'ailleurs, c'est ce marché qui génère la majeure partie de l'accroissement des envois du Brésil. À elle seule, la Chine/Hong Kong accapare plus du deux tiers des ventes du pays à l'étranger. Rappelons qu'un vecteur important à cette augmentation est que la Chine a approuvé plusieurs abattoirs brésiliens à vendre leurs produits sur le territoire chinois en 2019. Néanmoins, Reuters soulève qu'en raison de la crise mondiale de Covid-19, la Chine n'approuverait plus de nouveaux établissements du Brésil en 2020, du moins, tant que la situation ne s'améliore pas, ce qui pourrait se répercuter sur le rythme de croissance des exportations.

Quant aux exportations vers le Chili et l'Uruguay, elles ont chuté respectivement de 15 % et 10 % en volume. Inversement, en matière de valeur, elles ont montré des gains respectifs de 6 % et 23 %. Singapour affiche un portrait similaire, alors que les acquisitions du pays ont diminué de 12 % en volume, mais progressé de 12 % en valeur.

Enfin, les achats de l'Angola ont essuyé une décroissance de 25 % en volume et de 20 % en valeur.

Sources : Agrostat, avril et AHDB, 15 avril 2020

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

